

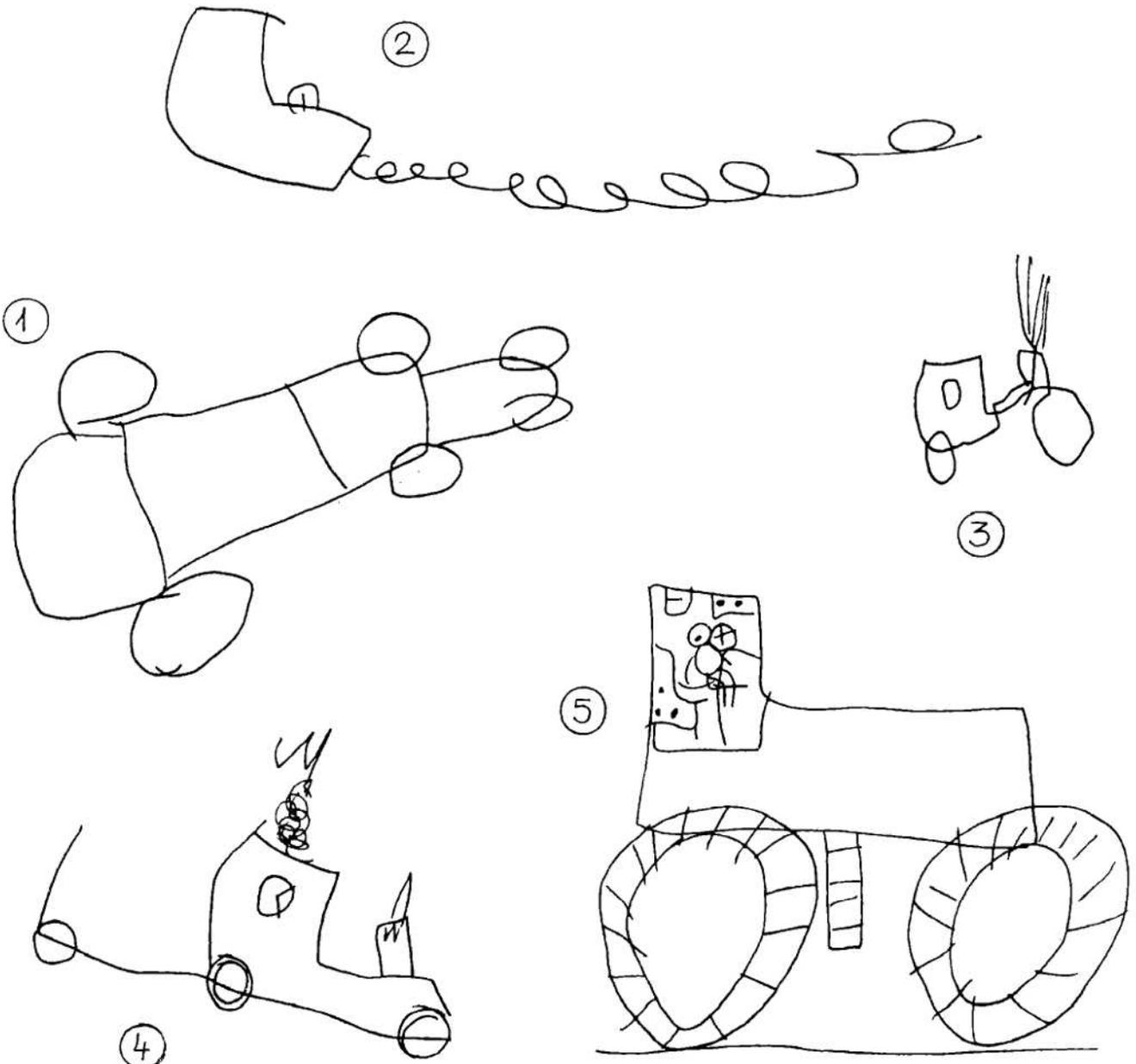
Ah! tracteur quand tu nous tiens,

MARC passait ses mercredis et ses vacances avec son grand-père à conduire ou à entretenir le tracteur. Cet engin représentait donc une grande partie de son univers... si bien qu'il en parlait souvent, et le dessinait encore plus souvent (les dessins et peintures de tracteurs doivent bien représenter 75% de sa production). Il a utilisé toutes les techniques qui se trouvaient à sa disposition, tous les outils, tous les formats et qualités de papier.

MARC était dans ma classe de la grande section de maternelle à la fin du C.E.1. J'ai donc eu le loisir de suivre son évolution, celle de son tracteur,

à moins que ce ne soit celle du tracteur à travers la sienne ou la sienne à travers celle du tracteur ... (Il va sans dire qu'après son prénom, "TRACTEUR" était le premier mot qu'il a su écrire par coeur et sans faute. "J'ai la chance, dira-t-il un jour, d'avoir dans mon nom des mêmes lettres que dans le mot tracteur: arc et rac." Apprentissage et affectivité ... Le dira-t-on jamais ?)

Et la lassitude, me direz-vous... Celle de ses camarades, la mienne ? Aucune. D'ailleurs si elle s'était d'une quelconque manière manifestée, aurait-il réalisé cette si longue série ?



tu nous tiens bien ...

Porté par le plaisir qu'il trouvait dans ce geste graphique, porté aussi par le regard admiratif que ses camarades et moi portions sur lui, constatant avec lui, avec le même plaisir que lui, ses progrès et ses succès dans ce domaine, MARC poursuivait inlassablement la longue recherche de la perfection de "son tracteur". Il faut bien reconnaître que du premier au dernier ce tracteur a parcouru bien du chemin. (Ne figurent sur cette planche que les principales étapes de la métamorphose du tracteur.)

Grâce à cette envie persistante de dessiner, ce tracteur devint de plus en plus complexe, son ges-

te de plus en plus sûr, et la qualité de son écriture y a gagné. MARC a acquis incontestablement une maîtrise dans "l'art du tracteur", maîtrise qui lui a donné un statut confortable dans cette classe rurale, statut qu'il n'aurait pas voulu perdre ou gâcher. Aussi a-t-il appris à contrôler en même temps son comportement (un peu vif) face aux camarades et son geste graphique.

En somme le dessin était tout bénéfique.

Anne-Marie MISLIN
novembre 1996

